navires de la Compagnie des Indes; puis nous nous sommes tous rendus à terre.

Le débarquement s'est fait sur une cale, inégalement assise sur les rochers, longeant la pointe gauche de la baie, la seule partie de la côte où la mer ne soit ni tourmentée, ni pleine de pointes de rochers; le flot y est bleu et un peu dormeur. — Cette cale est bordée de magasins assez médiocres. En nous approchant de la ville, nous avons trouvé les fortifications, qui défendent la baie dans toutes ses parties; ensuite, nous sommes entrés dans la ville par une porte si basse, qu'en passant dessous j'ai été tenté de baisser la tête. —

J'ai arrangé sur-le-champ, avec l'ami D**, un projet d'excursion à travers l'île pour demain...

Deuxième fragment.

....Je décrirai d'abord la ville.

L'esplanade, ou place d'armes, se trouve à l'entrée de la ville. A Sainte-Hélène, les Anglais appellent la ville deux rangs de maisons assises entre deux montagnes escarpées. Ces rangs se prolongent dans les sinuosités d'un ravin, au milieu duquel coule un ruisseau, qui se gonfle dans la crue d'eau. Cette crue est fréquente; elle a sa cause dans les pluies battantes qui stérilisent